

Le paradoxe du sublime

La commune de Saint-Saphorin (VD) en Lavaux est forte d'un patrimoine exceptionnel et protégé de toutes parts. Elle veut désormais compter sur les artistes fascinés par Lavaux pour dynamiser son village.



C'est le fameux panorama de Saint-Saphorin en Lavaux que les touristes ont l'habitude de «mitrailler» de photos. Par contre, il est rare qu'ils s'arrêtent sur place pour consommer quelque chose.

Photo: Commune de Saint-Saphorin

Si la vue sur le Léman et les Alpes est à couper le souffle, elle n'est pas l'apanage de Saint-Saphorin. En revanche, le charme du village, avec ses ruelles étroites, ses passages mystérieux, l'église de style gothique flamboyant, par laquelle on accède au musée archéologique qui se trouve dessous, mérite une bonne halte. Malheureusement, aucun petit commerce ne retient les touristes, pas de kiosque ni de point d'information pour les accueillir, rien hormis les deux pintes lorsqu'elles sont ouvertes. Le château de Glérolles, surnommé «le Chillon de Lavaux», ouvre

ses caveaux pour des dégustations événementielles, mais faute de réservation, celles-ci se font à l'œnothèque du Petit Versailles à Cully.

«Les gens consomment du paysage mais ne rapportent rien au site», constate Gérald Vallélian, le syndic de Saint-Saphorin. Il dessine d'un trait ferme la situation actuelle de la fameuse commune viticole face à l'afflux des touristes. «Il y a d'abord le tourisme de masse. Ce sont des tour-opérateurs qui proposent la Suisse en deux jours de Genève à Interlaken en bus. Le bus fait une halte à Chexbres, les touristes se



rendent à pied à Saint-Saphorin, mitraillent de photos mais ne consomment rien sur place. Ensuite, il y a un tourisme européen, plus individuel. Ceux qui prennent le train ou passent en voiture sur l'autoroute ne s'arrêtent pas du tout. Puis, il y a les gens qui font le tour des sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO.»

«Un village sous cloche»

Saint-Saphorin fait partie des dix communes qui sont totalement ou en partie dans la zone Lavaux-Vignobles en terrasses, inscrite au patrimoine mondial de

UNESCO

La notion de Bien est le terme générique utilisé par l'UNESCO pour définir un site, un bâtiment, un paysage inscrit au patrimoine mondial. Le Bien est composé d'une zone centrale, véritable cœur regroupant toutes les qualités estimées comme représentatives d'une valeur universelle. Cette zone centrale est complétée d'une zone tampon, territoire de taille variable, en transition avec le territoire extérieur au Bien.

Le village de Saint-Saphorin est dans le Bien de l'UNESCO.

L'association Lavaux Patrimoine mondial (LPM) a pour but d'appliquer et de développer le plan de gestion issu de l'inscription de la région à l'UNESCO en juin 2007, soit de mettre en place:

- les éléments de sauvegarde de la valeur universelle exceptionnelle reconnue au patrimoine mondial,
- les éléments de partage de la valeur universelle exceptionnelle reconnue au patrimoine mondial.

www.lavaux-unesco.ch

l'UNESCO depuis 2007. Cette reconnaissance universelle est le résultat d'une politique active de préservation du site depuis près d'un demi-siècle. Néanmoins, l'ensemble législatif et réglementaire de protection du patrimoine a créé une fracture dans le développement des communes du site. Aujourd'hui, à Saint-Saphorin, selon l'expression de son syndic «On a l'impression d'être un village sous cloche».

La topologie du lieu

Le bourg historique de Saint-Saphorin est contenu par le vignoble tel qu'il a été façonné au Moyen Âge, par les moines au XII^e siècle. Tout le village est compris dans le Bien de l'UNESCO (cf. encadré). Plus haut sur la pente, en zone tampon UNESCO, le hameau de Lignières s'étend en bordure d'autoroute. Il constitue la seule zone à bâtir de la commune. La construction d'un bloc de cinq maisons mitoyennes avec parking enterré y est prévue. Mais l'extension du lieu est fortement limitée par sa situation en grande partie en zone d'impact autoroute. Entre les deux, surplombant le village de Saint-Saphorin, le domaine des Faverges fait partie des vignobles de l'Etat de Fribourg. Ainsi, cette pastille d'une superficie de 15,4 ha au cœur du territoire communal, dont la superficie totale est de 89 hectares, est gérée par les services du canton de Fribourg.

Le patrimoine exceptionnel du village médiéval de Saint-Saphorin est également inscrit à l'Inventaire fédéral des sites construits à protéger en Suisse (ISOS). Dans le bourg, la majorité du bâti répond aux obligations liées à cette protection. Des transformations sont possibles mais pas de nouvelles constructions. Enfin, depuis 2016, Saint-Saphorin est entré dans le cercle très fermé des plus beaux villages de Suisse.

Les handicaps de Saint-Saphorin

En 2013, Gérald Vallélian a lu aux conseillers communaux, lors de la séance du 12 décembre, son plaidoyer en faveur de la fusion de Saint-Saphorin avec les communes de Rivaz et de Chexbres. Il y rappelle quelques moments-clés qui ont marqué l'histoire de sa commune dont l'année 1810 lorsque Saint-Saphorin fut divisé en quatre villages: Puidoux, Chexbres, Rivaz et Saint-Saphorin qui devint alors un petit village d'un peu plus de 350 habitants. Deux siècles plus tard, ils sont 398 «Assassins», sobriquet des Saint-Saphoriens, lesquels ont rejeté, à la majorité, le 26 octobre 2014, la fusion entre les trois communes qui aurait redonné un souffle au village, ne serait-ce qu'au niveau économique. En effet, la commune décline inexorablement depuis la fin des années 80. Gérald Vallélian avait résumé la situation en quelques lignes en 2013. «La proximité?

Ecrivains, poètes et chansonniers ont fréquenté Saint-Saphorin au cœur des fameuses terrasses du Lavaux.

Photo: Commune de Saint-Saphorin



Ruelles étroites, passages mystérieux: Saint-Saphorin fait aussi partie des dix plus beaux villages de Suisse.

Photo: Commune de Saint-Saphorin

Cela fait belle lurette que nous en avons fait le deuil, travaillant pour une grande majorité assez loin, nous faisons depuis longtemps nos achats à l'extérieur aussi. Ce déplacement de l'activité professionnelle et commerciale a provoqué la fermeture de l'épicerie, de la poste et même amené à faire disparaître le camion de pain, faute de combattants...» En 2017, il se désole de maintenir ce constat.

La vitalité économique a toujours été étroitement liée à la viticulture. Saint-Saphorin/Lavaux est une appellation d'origine contrôlée. Cependant, la plupart des grands domaines sont sortis du patrimoine des familles villageoises et ont été remis au fur et à mesure à des familles des communes voisines ou même des groupes d'investisseurs comme le domaine du château de Glérolles, en 2010. Les pressoirs ont été transformés en caves, voire en logements. Aujourd'hui, il reste le café-restaurant du Raisin et la très connue Auberge de l'Onde. Le caveau-bar des vigneronniers de Saint-Saphorin est ouvert au public seulement une partie de l'année pendant quelques heures en fin de semaine ou sur demande toute l'année. Quelques sociétés locales dont le Chœur Mixte, La société de Sauvetage «La Vedette», L'Association des concerts de Saint-Saphorin et Tir sportif maintiennent la vie du village.

Le projet culturel

Pour sortir Saint-Saphorin de sa cloche, la municipalité doit imaginer un projet qui s'enracine dans le village et se développe conformément à l'esprit qui anime Lavaux. En effet, «il s'agit de Saint-Saphorin pour Lavaux», précise le syndic. Gé-

rald Vallélian, également membre du comité de l'association Lavaux Patrimoine mondial (LPm), est convaincu qu'il y a une carte à jouer pour retenir les touristes dans son village et au cœur de Lavaux. La vie culturelle y a été d'une richesse opulente et selon lui, «il manque peu de chose pour mettre en valeur le tout et amener de l'activité culturelle et patrimoniale».

Lors de la journée du Patrimoine de l'UNESCO, en juin 2016, les Saint-Saphorins ont joué le jeu en ouvrant leur maison aux visiteurs. Fort du constat de la passion du public pour le patrimoine architectural et culturel, Gérald Vallélian met en avant Lavaux, non seulement pour ses crus, son paysage unique quasiment addictif, mais également pour les peintres et les poètes qui ont sillonné les chemins du vignoble et pour lesquels l'Auberge de l'Onde a été un lieu de rendez-vous animé.

Ecrivains, poètes, chansonniers, saltimbanques dont Paul Budry, Charles-Albert Cingria, Charles-François Landry, Charlie Chaplin fréquentèrent l'auberge. Jean Villars-Gilles, pour sa part, a marqué le village de son esprit et de son talent. Les peintres ne sont pas en reste, comme la grande artiste Léo Fiaux qui s'installa à Saint-Saphorin en 1957, Géa Augsburg, Jean Eicher dit «Jeannot Loiseau», Olivier Charles et François Boccion. Au-delà de Saint-Saphorin, Lavaux

inspira Ferdinand Hodler, Félix Vallotton, René Auberjonois et d'autres encore.

La disposition des lieux, propice à la randonnée pédestre ou cycliste, permet de circuler d'un village à l'autre, de terrasse en terrasse, de gravir les premières pentes du Mont Pèlerin ou de les dévaler jusqu'à la plus petite plage du canton de Vaud, le «Caillou», de Saint-Saphorin.

La fondation Jean Villars-Gilles créée en 2011 à l'initiative de sa veuve, dans la maison même du chansonnier, est un avant-goût de l'offre culturelle que Saint-Saphorin pourrait proposer aux touristes internationaux et suisses mais également aux Vaudois amoureux de Lavaux qui viennent s'y promener régulièrement. La commune possède une maison susceptible d'être transformée en un lieu d'exposition et Saint-Saphorin aurait ainsi vocation à retrouver son statut de porte d'entrée de Lavaux, dans une vision contemporaine, celle des arts et des Lettres.

Un jour, peut-être, les bateaux de la CGN s'arrêteront à nouveau à Saint-Saphorin. En attendant, le projet de ce village dépend aussi de paramètres intercommunaux tels que les solutions qui seront mises en place pour résoudre les problèmes de parage, entre autres.

Anne Devaux



Gérald Vallélian, syndic de la commune de Saint-Saphorin, est convaincu que son village a une carte à jouer pour retenir les touristes: par le biais de la culture.

Photo: Commune de Saint-Saphorin

Appareil législatif et réglementaire – jusqu'aux couleurs des façades

En 2016, la Commission intercommunale de Lavaux (CIUL) a publié un guide paysage «Vers une identité paysagère et architecture concertée» à la disposition des élus et des particuliers concernés par les obligations légales liées à la protection du patrimoine dans tous ses aspects. Il ne s'agit pas de mesures réglementaires qui s'ajouteraient au mille-feuilles légal et contraignant, présenté dans le guide, qui protège Lavaux. La CIUL précise que le guide doit être compris comme un instrument de «management» régional. Il est la traduction concrète de la mise en œuvre de l'inscription de Lavaux au patrimoine mondial de l'UNESCO qui exige un plan de gestion de préservation du site.

Les recommandations de la CIUL vont du marquage au sol au jointoyage des murs des terrasses du vignoble, en passant par les couleurs des façades des maisons, jusqu'au nombre des différents matériaux apparents sur les

murs et les toits. Elles sont autant d'ordres esthétique comme «éviter le faux-vieux» que technique à propos des matériaux utilisés.

Par ailleurs, le petit récapitulatif des recensements concernant spécifiquement Saint-Saphorin, publié dans le document de la candidature de Lavaux au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2006, permet de mieux comprendre l'environnement législatif et réglementaire dans lequel l'exécutif et le législatif de la commune développent leur réflexion pour l'avenir de leur village. La quasi-totalité du patrimoine bâti de la commune a été recensée en 1976-1978, puis révisée et complétée en 2000.

Plus de la moitié des constructions, soit 206 objets, est protégée légalement :

- 17 objets classés monument historique, dont l'église, la château de Glérolles, mais également l'enseigne de l'Auberge de l'Onde qui a été retirée et remplacée par une copie.

- 67 inscrits à l'inventaire, outre des bâtiments il s'agit de fontaines, puits, caves, ponts, portails, pressoir, caveau souterrain, ainsi que de nombreux murs et escaliers.

- 30 placés sous protection générale dont une vingtaine de maisons.

- 4 sous la protection des biens culturels. L'ISOS (Inventaire fédéral des sites construits à protéger en Suisse) a identifié plusieurs ensembles comme le quartier du port, des périmètres environnants comme les rives du lac, un environnement, donc le coteau viticole, ainsi que de nombreux éléments individuels prédominants pour le site. Concrètement, le patrimoine naturel, paysager et bâti placé sous protection fédérale ou cantonale implique qu'une grande partie des dossiers de mise à l'enquête des propriétés privées et publiques sont soumis à un circuit spécifique, long et pointilleux, de contrôles et d'autorisations pour faire aboutir les projets.

Anne Devaux